

DÔME THÉÂTRE | La compagnie Lalasonge était en résidence dans la cité olympique

Après deux ans de travail, "Chevelure(s)" a été dévoilé au public

Les personnages, les époques s'entremêlent dans l'histoire de "Chevelure(s)". Si les situations changent au gré des scènes qui se succèdent, le point de repère reste toujours le même : un salon de coiffure. Un lieu symbolique où furent plongés les spectateurs, mardi, lors de la seconde représentation (la première ayant eu lieu la veille) de la pièce au Dôme théâtre.

La compagnie Lalasonge a construit son spectacle pendant près de deux ans dans la cité olympique, collectant au passage des anecdotes dans

différentes structures. Des idées qui ont nourri certainement l'imagination des comédiens-auteurs.

Les acteurs étant également à la base de l'écriture de cette œuvre originale. Se basant sur la nouvelle "La chevelure" de Guy de Maupassant, les six artistes ont choisi d'imaginer une intrigue où la coiffure et les cheveux seraient un fil conducteur. Mais, que l'on soit dans les années 1940 au moment de la Seconde Guerre mondiale ou 40 ans plus tard, dans le salon de Patsi, le véritable centre de l'histoire

vient des situations rencontrées par les protagonistes. Des moments humoristiques, tout comme des temps plus graves, sont venus ponctuer le spectacle. Quelle que soit la saynète, le public a pu retrouver des circonstances similaires à la vie courante.

Audrey RAFFARIN

Toute l'intrigue de "Chevelure (s)" se passe dans un salon de coiffure. On passe d'époque en époque et l'on suit alors les occupants des lieux.

Photo Subjectif/Jean-Claude BRUET

